

LE COMPLEXE DE THENARDIER

de

JOSE PLIYA

(Ed. L'avant-scène - collection des quatre vents)

mise en scène

VINCENT COLIN

avec

SYLVIE CHENUS et HYAM ZAYTOUN

lumières, **DENIS DESANGLOIS**

musique, **THIERRY BERTOMEU**

toile peinte, **MARIE BEGEL**

COPRODUCTION COMPAGNIE VINCENT COLIN ET THEATRE DU LUCERNAIRE

création

du 5 janvier au 19 février 2005

du mardi au samedi à 18H30 - dimanche à 17h00 - relâche lundi
(jusqu'au 19 février)

Théâtre du Lucernaire

53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 PARIS

M° Vavin ou Notre-Dame-des-Champs

RÉSERVATIONS au 01 45 44 57 34
et sur www.lucernaire.fr



presse : MARIA MORALES - tél 01 43 57 57 89 / 06 12 03 29 81
mariamorales@wanadoo.fr

administration et tournée : Prima donna - HELENE ICART - tél 01 42 47 05 56
helene.icart@wanadoo.fr

CREATION 2005 DE LA COMPAGNIE VINCENT COLIN
Subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, (DMDTS)
la Région Bretagne, le Département du Morbihan et la Ville de Vannes / Palais des Arts
Compagnie en résidence de création au Palais des Arts de Vannes

<http://www.compagnievincentcolin.com>

*" Le complexe de Thénardier existe.
On a pu le rencontrer au cours du siècle dernier,
dans l'Europe occupée, au Rwanda, dans l'ex-Yougoslavie...
Et chez moi, dans la maison de mon enfance."
José Pliya*

La pièce

La guerre. *La Mère* recueille *Vido* qui fuit le génocide. Pour se rendre utile, *Vido* devient fille de maison, femme de ménage, bonne à tout faire. Un froid matin d'hiver, *Vido* choisit de s'en aller. Contre toute logique, contre tout bon sens. *La Mère*, atteinte du "complexe de Thénardier", décide de l'en empêcher. Coûte que coûte.

Notice de l'éditeur

La pièce commence par l'Épilogue : *Vido* s'en va. *"Voilà. Je m'en vais. Vous dormez. Je n'aurai pas votre bénédiction. Ce n'est pas grave. Je reviendrai."*

Sur la scène, la lumière bascule puis, « flash-back », comme au cinéma. Tout ce qui s'ensuit est le récit d'un passé immédiat, un retour en arrière.

Deux femmes interprètent cette variation contemporaine du conflit maître - esclave. Loin de tout réalisme, l'action se situe dans un ailleurs pourtant proche et parfaitement actuel. Nous ne sommes pas dépaysés.

Née du mauvais côté de la frontière, une jeune femme se débat avec obstination entre son devoir de gratitude et son désir de libre-arbitre.

Dans une langue poétique, Pliya sculpte ses personnages par petites touches subtiles. Évitant toute précision de lieu ou de contexte géographique, il se garde de porter sur ses personnages un jugement moral afin de conserver à chacun sa part de mystère.

En faisant référence, dans le titre même de sa pièce, au sinistre personnage des "Misérables", José Pliya nous propose une énigme, car "Le Complexe de Thénardier" n'est pas une œuvre sur l'abus de pouvoir et l'injustice sociale, au sens où Hugo la dénonçait, mais une pièce sur l'inextricable malentendu affectif qui préside à certains comportements humains.

Reprenant à notre compte la formule d'André Gide « *l'Art naît de la contrainte* », le budget de notre compagnie nous incite à aller à l'essentiel : une scénographie minimale valorisant l'intimité du texte et le travail des comédiennes.

Notes de mise en scène

Vido : Vous m'avez sauvé la vie. Vous êtes une juste. Madame, une sainte. J'ai bien failli vous croire. Un court instant. Le doute m'a saisie comme une rage de dents, sans prévenir. Et j'ai douté de vous. J'ai douté de vos mains, si belles, si menues et qui ont fait le bien, qui ne s'en vantent pas. J'ai douté de vos yeux si durs et si sévères mais que j'ai vu pleurer tant de fois, comme une fillette honteuse, fautive et délaissée. J'ai douté de votre voix, celle qui m' a dit "entrez" une nuit de rafle alors que je fuyais la mort. J'ai douté. Un sentiment étrange, le doute, qui n'est fondé sur rien ou sur si peu. J'ai bien failli vous croire.

La Mère : Pauvre folle. Vous feriez mieux de suivre le doute. Il vous éclaire plus que tout témoignage. Vous ne me connaissez pas. Mes mains ont caressé tant d'uniformes, mes yeux se sont fermés sur tant de crimes, ma bouche a embrassé tellement de bottes que rien, même diable, ne peut l'imaginer. Taisez-vous. Vous ne me connaissez pas.

Vido : Vous m'avez sauvé la vie. Je peux douter de tout mais pas de ça. Je suis entrée chez vous comme dans une parenthèse. Une parenthèse de vie au cœur de la tourmente. Nous sommes à l'abri ici. À l'abri du besoin. Jamais de pénurie. Toujours achalandés. Du pain, du lard, de l'eau potable et la lumière. Et il y a vos enfants. Le rire de vos enfants. Comme moi, le bonheur a trouvé son refuge chez vous.

La Mère : Vous ne saurez jamais les concessions qu'il faut pour une illusion de bonheur. Les concessions, les sacrifices, les lâchetés et les bassesses pour cette chimère et encore plus de mochetés pour la préserver. Quand tout a commencé, j'ai eu le choix. Comme tout le monde. Vivre ou mourir. De faim. Je suis mère. J'ai deux bouches à nourrir. Je suis seule. Je n'ai pas hésité : comme une coyote, je suis partie en chasse et j'ai pris la pitance là où je l'ai trouvée. Dans le camp de l'horreur.

Vido : Nous vous devons la vie. Non pas une, deux, mais trois vies sauvées. *Snéjana* a l'âme rebelle, une petite va-t-en-guerre. Elle se serait engagée. Elle aurait pris le maquis. Ils nous l'auraient tuée. *Igor* aussi. Il gronde, il tempête, il fait son matamore. Il joue son homme dans la maison, mais il est faible et lâche. La guerre n'est pas pour lui. Demain, dans quelques jours, dans quelque temps, tout ça sera fini. Ils seront libres, ils seront vivants et ils témoigneront de ce que vous avez fait pour moi.

(extraits - Le Complexe de Thénardier)

José Pliya

Auteur et homme de théâtre



Né à Cotonou au Bénin, José Pliya suit des études de Lettres Modernes à la Sorbonne, (spécialisé dans l'œuvre de Paul Claudel). Parallèlement il fréquente le cours Simon et le cours Florent à Paris. La formation théâtrale ainsi acquise sera appliquée dans les postes qu'il a occupés dans plusieurs Alliances françaises.

Il a été professeur et animateur théâtral, il a créé de nombreux spectacles en Guinée-Équatoriale, au Cameroun, au Niger, à la Dominique et à la Comédie Française.

Il a fondé le 1^{er} Festival de théâtre en langue créole, à l'île de la Dominique en 2001. Depuis 2002, José Pliya est auteur associé à la scène nationale de la Martinique. Auteur dramatique remarqué de la jeune génération, ses pièces sont traduites en plusieurs langues et jouées sur les cinq continents.

En 2003 il a reçu le **Prix Jeune Théâtre de l'Académie française** pour "Le Complexe de Thénardier" et l'ensemble de son œuvre.

L'Association Étudiants au théâtre lui a conféré le **Prix du meilleur auteur contemporain**, pour « Cannibales » suivi de « Pudeur ».

Les Éditions de l'Avant-scène théâtre, collection des quatre vents, ont édité

- **"Cannibales"**, création au Théâtre de Chaillot, novembre 2004. Commande d'écriture de la compagnie de la Comédie Noire.

- **"Une famille ordinaire"**, lecture au Théâtre du Rond Point, festival Courants d'Hiver, février 2002

- **"Parabole"**, lecture au Festival des Abymes, 2002 (Guadeloupe)

- **"Le Complexe de Thénardier"**, créé au Théâtre du Rond-Point, dans une mise en scène de Jean-Michel Ribes, novembre 2002

- **"Les Effracteurs"**, mise en scène de l'auteur à la Comédie Française, janvier 2004.

- **"Nous étions assis sur le rivage du Monde"**, mise en scène de Denis Marleau /Festival de Limoges 2005 /Théâtre de la Cité Internationale, janv 2006.

Il a également publié :

- **"Nègrerrances"** (Éditions L'Harmattan), créé au Cameroun (98), au Bénin (2000) et en Martinique (2000), nombreuses tournées internationales, Festival Avignon Off, 2000

- **"Le masque de Sika"**, (Édition Acoria) créé à Roubaix en 2000, mise en scène de Jean François Prévand, et au Bénin.

•
Sylvie Chenus – *La Mère*

comédienne, auteur et metteur en scène



Elle a interprété notamment Beckett, Racine, Molière, Witckiewicz, Novarina, Euripide, Aristophane, Marco-Antonio de la Parra,... sous la direction de Christian Rist, Anne-Laure Liégeois, Vincent Colin, Philippe Adrien, Alain Timar, Pierre Debauche.

En tant qu'auteur, Sylvie Chenus a bénéficié de l'aide à l'écriture du CNL, de la Fondation Beaumarchais et de la SACD. Plusieurs de ses textes ont été portés sur scène et édités par L'Avant-scène, les Éditions Lansman et les Éditions Théâtrales.

Hyam Zaytoun - *Vido*

comédienne



Conservatoire National supérieur d'art dramatique. Promotion 2001 - Professeurs : Dominique Valadié, Caroline Marcadé, Georges Aperghis, Jacques Lassalle.

Au théâtre, Hyam Zaytoun a travaillé sous la direction d'Alain Batis, Noël Cazale, Gabriel Garran, Agnès Renaud.

Au cinéma, elle a joué dans "La vie comme elle est" de Emmanuel Bourdieu (Talents Cannes 2002), "La Cicatrice" de Farida Ramatoullah.

Vincent Colin

metteur en scène



Onze années de compagnonnage artistique avec le compositeur Georges Aperghis, au sein de l'ATEM (l'Atelier Théâtre et Musique de Bagnolet), de 1976 à 1987.

Dirige la Scène Nationale de Cergy Pontoise de 1990 à 1998, puis le Centre Dramatique de l'Océan Indien, à La Réunion de 1998 à 2002.

En 2003, il reconstitue sa propre compagnie qui est accueillie en résidence de création au Palais des Arts de Vannes.

Metteur en scène, il a réalisé de nombreux spectacles à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam, Madagascar, Maurice...).

Sa mise en scène des "Mariés de la Tour Eiffel" de Jean Cocteau est invitée au Festival d'Avignon en 2001 et reprise en tournée en 2002 et en 2004.

En 2003, il met en scène deux opérettes de chambre, "Le Dr. Miracle" de Georges Bizet et "Cendrillon" de Pauline Viardot, avec les Jeunes Voix du Rhin, pour l'Atelier et l'Opéra du Rhin.

En 2004, Vincent Colin crée "De la Démocratie en Amérique", adaptation pour la scène du texte d'Alexis de Tocqueville, dans un dispositif scénique de Daniel Buren, avec deux danseurs hip hop et un comédien.

En projet pour 2005, un spectacle avec une troupe de 18 comédiens seniors : " Sur les Ailes du Temps ", création au printemps 05 au Théâtre de Cornouaille à Quimper, Palais des Arts/Ville de Vannes et Espace L'Hermine à Sarzeau.

Dernières mises en scènes :

- LA PLANÈTE LONDRES

d'après les reportages d'Albert Londres
Scènes Nationales de Fécamp, Cergy-Pontoise et Théâtre de la Tempête. 97/98.
Festival International de Séoul, Corée, 1998

- TANA / CERGY - théâtre Hip-Hop

(spectacle franco-malgache)
Création au Festival Fenêtre au Sud 98, La Villette 98, tournée en Afrique, 1999

- LA MAISON QUI MARCHAIT VERS LE LARGE

d'après Carl de Souza
Création à l'île Maurice, La Réunion, Théâtre de la Tempête, 2000

- LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

de Jean Cocteau (spectacle franco-namibien)
Création à Windhoek - Namibie et à La Réunion. Festival d'Avignon 2001.
Tournées en 2002 et 2004

- DOCTEUR MIRACLE de Georges Bizet et

- CENDRILLON de Pauline Viardot,
avec les Jeunes Voix du Rhin. Production de l'Atelier du Rhin, CDR d'Alsace et de l'Opéra du Rhin, 2002-2003

- MILLE FRANCS DE RECOMPENSE

de Victor Hugo.
Avec la Compagnie LANDYVOLAFOTSY de Madagascar. Création au Centre Dramatique de l'Océan Indien, 2002, reprise à Paris au TILF - La Villette en 2004

- DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE

d'après les écrits d'Alexis de Tocqueville.
Création en 2004 au Palais des Arts de Vannes. Tournée en 2004/2005

- SUR LES AILES DU TEMPS

d'après de textes d'Aristote, Montaigne, La Fontaine, Molière....
Avec une troupe de 18 comédiens seniors. Création en 2005 au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper et au Palais des Arts de Vannes.